

Cécité maculaire partisane et distorsions proprioceptives en milieu sportif coordonné : une étude expérimentale de la mauvaise foi tribale associée au ballon rond

Lindqvist-Maréchal O.¹, Adeyemi-Roussel C.², Bartosz-Lefranc W.³

¹ Laboratoire de Neurocognition Tribale Appliquée (LNTA), Université Paris-XVII-Fictive

² Centre d'Imagerie Fonctionnelle des Biais Partisans (CIFBP), Université de Lagos-Fictive

³ Unité de Recherche en Psychophysiologie du Supportérisme (URPS), Université de Cracovie-Fictive

DOI : 10.9999/icf.2025.cecite.0,93 · icf.news/article-cecite-maculaire-partisane

Résumé

La présente étude réplique et étend le paradigme expérimental classique de Hastorf et Cantril (1954), selon lequel des supporters de camps opposés, exposés au même match de sport collectif, rapportent des perceptions factuelles radicalement divergentes des mêmes événements.

71 ans après l'étude originale, et malgré la généralisation de la vidéo-assistance arbitrale, du ralenti, du multi-angle et de la haute définition, le phénomène n'a connu **aucune atténuation mesurable**. Les auteurs introduisent l'**Indice d'Anosognosie Arbitrale (IAA)**, le **Syndrome SO-MAP** ("Oui, mais l'arbitre est payé"), et documentent un cas de **cécité maculaire partisane** si robuste qu'elle résiste à la preuve vidéo présentée sous 14 angles simultanés.

Mots-clés : biais de confirmation · perception sélective · IAA · syndrome SO-MAP · derby local · objectivité (résiduelle) · $r = 0,93$

1. Introduction

En 1954, Hastorf et Cantril publiaient une étude restée fondatrice en psychologie sociale : des étudiants de deux universités rivales, ayant assisté au même match de football américain particulièrement violent, produisaient des comptes-rendus factuels si divergents qu'ils semblaient avoir regardé deux matchs différents. L'étude, intitulée *"They Saw a Game"*, demeure l'une des démonstrations les plus citées du biais de confirmation appliqué à la perception directe.

Depuis 1954, la technologie d'arbitrage a considérablement progressé. La vidéo-assistance, le ralenti multi-angle, la goal-line technology et la diffusion en haute définition permettent désormais, en théorie, un accès quasi objectif aux faits de jeu.

La présente étude pose la question suivante : **cette objectivation technologique a-t-elle réduit la distorsion perceptive partisane ?** La réponse préliminaire est : non.

2. Cadre théorique

2.1 Le paradigme Hastorf-Cantril

Le paradigme original repose sur un principe simple : présenter le même stimulus visuel objectif à deux groupes ayant des identités sociales opposées, et mesurer l'écart entre les comptes-rendus. Hastorf et Cantril avaient observé que les étudiants de Dartmouth comptaient environ deux fois moins de fautes commises par leur propre équipe que les étudiants de Princeton regardant le même match.

2.2 Hypothèses de réplification

H1 : L'apport de preuves vidéo objectives réduit l'écart perceptif entre supporters rivaux.

H2 : L'apport de preuves vidéo objectives n'a aucun effet sur l'écart perceptif, les sujets réinterprétant la preuve elle-même à l'aune de leur appartenance tribale.

H3 : L'apport de preuves vidéo objectives **augmente** l'écart perceptif, la preuve étant perçue comme une provocation supplémentaire nécessitant une contre-théorie.

3. Méthodologie

3.1 Terrain et recrutement

L'étude a été menée à l'occasion d'un derby local opposant deux clubs amateurs de divisions régionales, rivaux historiques depuis 1962 pour des raisons que plus personne dans les deux villes n'est en mesure d'expliquer avec précision, mais que tout le monde défend avec une fermeté absolue.

Le recrutement des 94 participants (47 par camp) a été effectué dans les tribunes Nord et Sud, après une consommation standardisée de bière tiède de contrebande. Le protocole de recrutement a été validé par le Comité d'Éthique de l'ICF un soir de match, les membres présents étant silhouettés mais audibles.

3.2 Protocole expérimental

Les participants ont visionné collectivement le match, puis ont été soumis individuellement à un debriefing structuré couplé à une imagerie cérébrale fonctionnelle (IRMf) portable, financée à hauteur de ce que le budget permettait. Trois phases de jeu, jugées objectivement litigieuses par un panel d'arbitres neutres consulté a posteriori, ont fait l'objet d'une analyse approfondie.

4. Résultats

4.1 Phase 1 — Le tacle de la minute 34

Un tacle à deux pieds décollés, ciblant la cheville d'un attaquant, provoque une entorse confirmée par les services médicaux du club adverse.

Groupe	Interprétation	%
Supporters du tacleur	"A accentué la chute pour influencer l'arbitrage"	98 %
Supporters du tacleur	"Problème de synchronisation gravitationnelle"	3 %
Supporters de la victime	"Tentative de fracture préméditée"	100 %
Les deux groupes	Lecture neutre de l'action	0 %

Tableau 1. Interprétations du tacle de la minute 34 par groupe d'appartenance (n = 94). L'Indice d'Anosognosie Arbitrale (IAA) atteint 0,94 sur cette phase.

4.2 Phase 2 — L'arrachage de maillot longitudinal

Un défenseur retient un attaquant par le maillot sur quinze mètres de course, provoquant une déchirure du tissu et des marques de griffure visibles sur l'abdomen. Les supporters du défenseur, confrontés au ralenti multi-angle, concluent majoritairement (89 %) à une **"interaction textile involontaire liée à une friction aérodynamique de course"**.

Trois sujets, après visionnage du ralenti à vitesse réduite, ont changé d'avis. Ils ont ensuite changé d'avis une seconde fois après que leurs voisins de tribune les ont regardés bizarrement.

4.3 Le Syndrome SO-MAP

Les auteurs documentent un phénomène récurrent qu'ils nomment **Syndrome "Oui, mais l'arbitre est payé" (SO-MAP)** : lorsque la preuve vidéo, présentée sous 14 angles différents en 4K, démontre sans ambiguïté que le ballon a franchi la ligne de but de plusieurs mètres, une majorité de sujets du camp défavorisé par cette preuve maintient leur position initiale en invoquant un biais structurel de l'institution arbitrale, sans pouvoir préciser la nature de ce biais ni le mécanisme par lequel il aurait pu altérer la trajectoire du ballon.

L'imagerie cérébrale fonctionnelle révèle, chez ces sujets, une activation marquée de l'amygdale dans les 200 millisecondes suivant la confrontation à la preuve vidéo défavorable — activation absente lorsque la même preuve favorise leur camp.

« Le ballon franchit la ligne. Le tacle arrache la cheville. Le maillot se déchire sous la traction. Ces événements restent, malgré tout cela, négociables dans l'esprit du sujet partisan. » Lindqvist-Maréchal O. et al., 2025 — Section 5

4.4 Corrélation principale

La corrélation entre l'appartenance tribale du sujet et son interprétation d'une action objectivement identique s'établit à **r = 0,93** (p < 0,0001 ; n = 94). Ce résultat est strictement comparable à celui obtenu par Hastorf et Cantril 71 ans plus tôt, malgré l'introduction de la vidéo-assistance arbitrale dans l'intervalle.

5. Discussion

Les résultats départagent les trois hypothèses sans ambiguïté : **H2 est confirmée**. L'apport de preuves vidéo objectives n'a aucun effet sur l'écart perceptif partisan. Dans plusieurs cas documentés en section 4.3, l'apport de preuve semble même renforcer la position initiale du sujet, ce qui apporte un soutien partiel à H3.

Ce résultat est, à sa manière, fascinant : la technologie a résolu le problème de l'accès au fait, sans résoudre le problème de l'acceptation du fait. Les auteurs notent que ce mécanisme n'est probablement pas spécifique au football. Il est simplement plus facile à mesurer dans un stade, où la preuve vidéo, le chronométrage et la ligne blanche offrent un terrain expérimental d'une rigueur rarement disponible ailleurs.

6. Conclusion

L'objectivité technologique a progressé de façon spectaculaire depuis 1954. L'objectivité humaine, mesurée dans les mêmes conditions, n'a pas progressé d'un seul point de pourcentage.

Le ballon, lui, a bien franchi la ligne. Personne n'en disconvient une fois sorti du stade. Tout le monde en disconvient à l'intérieur.

Aucun supporter n'a été blessé durant cette étude, à l'exception du joueur ayant subi le tackle de la minute 34, dont la gravité a fait l'objet d'un désaccord persistant entre les deux tribunes, désaccord qui n'a pas pu être résolu malgré la présence d'un médecin, d'une radiographie, et d'un protocole IRMf entièrement financé.

Déclarations

Conflits d'intérêts : Les trois auteurs ont déclaré une préférence personnelle pour l'un des deux clubs. Conformément au protocole, cette préférence n'a pas été communiquée aux autres auteurs, afin de ne pas compromettre la collégialité de l'équipe.

Financement : Budget total : 89€, dont 52€ de billets de tribune et 37€ de bière tiède de contrebande, achetée à des fins exclusivement méthodologiques.

Note de la rédaction : Publié par l'Institut du Constat Fondamental — icf.news

Références

- Hastorf, A. H., et Cantril, H. (1954). They saw a game: A case study. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 49(1), 129–134.
- Lindqvist-Maréchal, O. (2023). Neurocognition et appartenance tribale en milieu sportif. *Revue de Psychologie Sociale Appliquée*, 18(2), 77–95.
- Adeyemi-Roussel, C. (2024). Imagerie fonctionnelle du biais partisan : une revue systématique. *Journal of Functional Bias Imaging*, 4(1), 12–34.
- Bartosz-LeFranc, W. (2022). Le supportérisme comme objet de recherche psychophysique. *Central European Journal of Sport Psychology*, 9(3), 145–168.
- Comité d'Éthique ICF (2025). Procès-verbal du troisième jeudi — point sur le tackle de la minute 34. Non diffusé.